

{ galleries }

MARCHÉ DE L'ART



PHILIP PEARLSTEIN, RÉALISTE ET RADICAL

Cette exposition, conçue comme une mini-rétrospective allant de 1969 jusqu'aux toiles de 2018 (de 80 000 € à 300 000 €), ne pouvait mieux tomber qu'au lendemain

des 95 ans de Philip Pearlstein ! Le parcours montre la cohérence et l'obsession dans la représentation des nus à l'atelier depuis six décennies, mais aussi un procédé conceptuel, selon Anne-Claudie Coric, directrice de la galerie Templon. « Paradoxalement, c'est un travail qui porte sur l'abstraction, avec des problématiques sur la signification de la peinture, le cadrage, l'ombre ou la lumière, tous les sujets qui ont animé la scène new-yorkaise durant la seconde partie du XX^e siècle. » Dans *Le Triomphe de l'art américain*, le critique d'art Irving Sandler rappelle à quel point Pearlstein fut novateur, en s'opposant au geste et à la matière de l'Expressionnisme abstrait et en imposant une touche factuelle, nourrie d'observation. Il contesta également la culture Pop ou l'hyperréalisme, et déclara : « Lorsque je regarde un genou pendant une heure, je finis par percevoir le plus petit détail, la moindre ridicule ». Son radicalisme transparait d'autant plus aujourd'hui, au sein des discussions sur les minorités ou les genres, qu'il fut 'un des premiers à peindre des modèles afro-américains ou une nudité masculine frontale. **M.M.**

« PHILIP PEARLSTEIN », galerie Templon, 30, rue Beaubourg, 75003 Paris, 01 42 72 14 10, www.templon.com du 25 mai au 20 juillet.

Ci-dessus
Philip Pearlstein,
Two Models in Masks with African Chair, 2015, h/t, 152 x 122 cm
GALERIE TEMPLON, PARIS, BRUXELLES.

À droite
Eva Jospin dans son atelier, Paris, 2019
COURTESY GALERIE SUZANNE TARASIEVE, PARIS.

LES JARDINS UTOPIQUES D'ÉVA JOSPIN

Eva Jospin aime évoquer les différentes perceptions de la nature selon les cultures : « Dans les jardins européens, notamment maniéristes ou baroques et dotés de grottes ou de folies, on observe une logique d'imitation. On est sur une scène de théâtre. Tandis que le jardin chinois, par exemple, s'organise avec des éléments réels, juste déplacés ». Eva Jospin s'est fait connaître par ses forêts personnelles, travaillées en carton et en bois, mais elle présente pour ce nouveau *solo show* des pièces à l'échelle de grandes maquettes et des dessins (à partir de 5000 €). Si tout est délicat, en apparence, il faut accepter de se laisser happer sous les surfaces, car le travail d'Eva Jospin se développe dans une maîtrise bousculée par un sentiment de perte ou d'abandon. Elle a toujours joué sur l'ambivalence d'une « fiction esthétique », comme au spectacle. Et l'on perçoit encore mieux son intensité quand elle dit adorer, dans la culture baroque, « la décomposition immanente, la putréfaction des plantes ou la boue qui pouvaient jouxter une sublime sculpture de Michel-Ange ». **M.M.**

« EVA JOSPIN. CAPRICCIO », galerie Suzanne Tarasiève, 7, rue Pastourelle, 75003 Paris, 01 42 71 76 54, suzanne-tarasiève.com du 8 juin au 26 juillet.



TEMPLON

II

PHILIP PEARLSTEIN

CONNAISSANCE DES ARTS, juin 2019

PARIS | BEAUBOURG

25 mai – 20 juillet 2019

PHILIP PEARLSTEIN

At 95

TEMPLON

II

30 RUE BEAUBOURG 75003 PARIS | +33 (0)1 42 72 14 10

info@templon.com | www.templon.com

